

Résurrection et Unité

Homélie prononcée à l'occasion de la prière pour l'unité des chrétiens par
Père Alexandru Tudor, recteur de L'Eglise Orthodoxe Neuchâteloise
Basilique Notre-Dame de Neuchâtel
22 janvier 2012 - St. Apôtre Timothée

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Révérands Pères, chers sœurs et frères en Christ, chers amis,

C'est un privilège et un grand honneur pour moi de pouvoir m'adresser à vous, le peuple de Dieu réuni en grand nombre en ce jour de dimanche pour célébrer l'Unité de l'Eglise. Puisque j'ai ce privilège, avant d'entrer dans le vif du sujet, permettez-moi d'en profiter un petit peu pour vous faire une rapide confession en bonne tradition chrétienne.

Prêtre marié, ayant comme mission principal de réunir tous les orthodoxes du canton de Neuchâtel dans une seule paroisse, œuvrant pour l'unité de tous les chrétiens et pour le dialogue avec les autres religions, je n'ai jamais peur lorsqu'il s'agit de dire ce qui doit animer notre vie chrétienne : la foi, l'espoir et l'amour en Christ.

Et pourtant, malgré mon expérience pastorale et ma formation en anthropologie, lorsque s'approche l'octave de la prière pour l'unité, je me retrouve toujours dans un état très délicat de souffrance profonde, de confusion et même de peur...

Toute cette semaine et encore ce matin en route vers l'église, un petit diable m'a titillé en me disant : « ...tu n'auras pas la grâce de chanter ce bel évangile aujourd'hui parce que tu seras figé, pétrifié devant cette armée de chrétiens avant même d'ouvrir ta bouche... ». Et encore : « ...comment pourrais-tu ouvrir ta bouche pour annoncer l'unité de L'Eglise en sachant à quel point la division est manifeste parmi les chrétiens depuis toujours et surtout de nos jours...? ».

Alors, je ne sais pas par quel miracle, mais je suis arrivé ici vivant, corps et âme, très désireux de vivre avec vous cette célébration. Peut-être mon pauvre réflexe de dire la prière de Jésus au moment des tentations y est pour quelque chose...

Mais je sais que je suis bien devant vous et que je vis en ce moment même une immense joie et beaucoup de soulagement d'avoir pu vous annoncer déjà l'Évangile, en le chantant comme nous en avons l'habitude dans notre tradition depuis des siècles. Je suis vraiment heureux de vivre avec vous cette célébration pour l'unité, malgré les divisions qui persistent douloureusement entre nos églises.

Ceci dit, je vous prie maintenant d'ouvrir encore plus votre esprit et votre cœur pour recevoir ces quelques mots que je prends le courage de dire pour mieux nous réjouir de ce que nous vivons aujourd'hui ensemble – l'unité de l'Eglise en Jésus Christ ressuscité.

Chers sœurs et frères en Christ,

Tous, nous serons transformés par la victoire de Notre Seigneur Jésus Christ !

(Cf. 1Co. 15, 51-58)

Voilà le beau message qui nous est donné à vivre cette année à l'occasion de la prière pour l'unité chrétienne. C'est l'apôtre Paul qui a formulé ce message pour nous et c'est pourquoi nous sommes ici aujourd'hui, pour chercher et vivre cette transformation en Jésus Christ. Nous devrions faire cela inlassablement chaque dimanche, puisque chaque dimanche c'est le jour du Seigneur, le jour de la Résurrection du Christ notre Sauveur, chaque dimanche c'est un jour de Pâques... Mieux encore et pour être plus sûr de notre transformation, nous devrions vivre en Christ chaque jour et à chaque moment... Notre vie toute entière devrait se transformer en un seul jour de Pâques.

La mort et la Résurrection sont pour nous une question fondamentale et notre Seigneur lui-même nous dit cela clairement dans l'évangile d'aujourd'hui :

« En vérité, en vérité, je vous le dis : si le grain de blé ne tombe pas en terre pour y mourir, il reste seul. C'est quand il meurt qu'il porte beaucoup de fruits. Celui qui tient à sa vie la détruit, mais celui qui méprise sa vie dans ce monde la sauvegarde pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur... »
(Jn. 12, 24-26).

Suivre le Christ ne demande pas beaucoup d'explications ou d'interprétations savantes, suivre le Christ c'est la conséquence naturelle de l'appel du Christ. Pour arriver au salut et vivre dans la gloire de Dieu le Père, nous sommes appelés à passer avec le Fils par la mort et la Résurrection. Nous commençons ce chemin par le baptême qui symbolise déjà la mort et la Résurrection vers une nouvelle vie en Jésus Christ. Ensuite, il y a toute une vie d'épreuves et de préparation pour accomplir cette transformation. Enfin, la mort nous prépare le chemin tout droit vers notre résurrection.

Nous nous sommes donc réunis ici en tant que corps du Christ pour vivre la Résurrection, comme chaque dimanche depuis des siècles dans la continuité des apôtres et des tous les chrétiens qui durant deux millénaires n'ont pas cessé de croire à la Résurrection et de donner leur vie pour le Christ. En ce moment même à travers le monde il existe toujours un bon nombre de chrétiens qui mettent leurs vies en péril pour vivre ce que nous vivons en toute sécurité ici. Je pense avant tout aux chrétiens d'Afrique du Nord. Grâce à ces sacrifices, notre prière pour l'unité peut devenir crédible, sérieuse et grave.

Je ne peux pas et ne veux pas vous expliquer la mort et la Résurrection. Je suis d'accord que tout cela est difficile à comprendre et encore plus difficile à accepter. La mort et la Résurrection de Jésus Christ, comme notre mort et notre résurrection, sont pour nous

difficiles à comprendre et un scandale pour le monde. Cependant les deux vont ensemble et constituent le fondement de notre salut.

Dans la tradition millénaire de l'Église indivise, on ne veut pas comprendre la mort et la Résurrection, on se force plutôt de les vivre et les intégrer au mieux par la foi, par l'amour, par les liturgies et les sacrements. Nous n'essayons pas d'ignorer la mort, mais de la vivre comme une chose nécessaire dans la perspective de la Résurrection et de la vie éternelle. Dans cette perspective, je serais prêt à dire comme Andreï Tarkovski que la mort n'existe pas. Pour les chrétiens il n'y a que la Vie qui existe.

Finalement, pour les chrétiens la Résurrection n'est surtout pas un phénomène à expliquer mais un état existentiel, un mystère à vivre, un cadeau de Dieu, un risque à prendre ensemble avec le Christ, une grâce que nous nous réjouissons d'acclamer et de chanter.

Saint Jean Chrysostome, inspiré par l'apôtre Paul, nous a dit tout cela d'une manière admirable dans une de ses fameuses homélies pascales :

« Que nul ne craigne la mort, car celle du Sauveur nous en a délivrés : il l'a fait disparaître après l'avoir subie. ... Ô Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire ? Le Christ est ressuscité, et toi-même es terrassé. Le Christ est ressuscité, et les démons sont tombés. Le Christ est ressuscité, et les Anges sont dans la joie. Le Christ est ressuscité, et voici que règne la vie. Le Christ est ressuscité, et il n'est plus de mort au tombeau. Car le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis. À lui gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen. » (*Homélie de matines de Pâques*)

Très chers sœur et frères en Christ,

Nous ne pouvons rien obtenir sans notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ et sans la Résurrection du Christ nous ne sommes rien. Ainsi, j'aimerais aller plus loin et vous dire que l'unité de l'Église du Christ n'a ni sens, ni raison d'être sans Sa Résurrection.

Il n'y aura donc pas d'unité sans la Résurrection du Christ et sans la foi dans notre résurrection. Nous devons mourir en Christ comme le blé dans la terre et nous serons ressuscités en Christ comme le blé et encore mieux. Nous allons vivre en Christ la vie éternelle. Prenons donc le courage et le risque de croire à la Résurrection, ainsi l'unité sera à notre portée.

Nous croyons et nous acclamons la Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ et sur cette base nous pouvons croire et proclamer l'unité de l'Église qui est le corps du Christ ressuscité. L'unité chrétienne n'est pas quelque chose d'inventé au 20^{ème} siècle à Genève ou ailleurs, quelque chose qui pourrait être instauré sur terre par des directives et des techniques de communication pour se donner bonne conscience. L'unité fondamentale de l'Église est

solidement basée sur l'unité de Dieu qui est Un en trois Personnes, ainsi que sur son amour pour l'humanité, en donnant son Fils unique pour la sauver.

L'Unité de l'Eglise en tant que corps du Christ est profonde mais malheureusement pas encore évidente à cause de l'incapacité humaine d'accepter et de vivre ce don de Dieu. Ainsi, l'Unité de l'Eglise se situe entre DÉJÀ et PAS ENCORE. Pour qu'elle devienne concrète et définitive, nous devons l'accepter librement et la vivre du mieux que nous pouvons en Jésus Christ par notre foi, notre espoir et notre amour pour Celui qui nous a fait par grâce non seulement ses frères et sœurs mais aussi des enfants de Dieu.

Il ne peut pas avoir d'Unité entre les hommes sans Dieu et surtout pas sans la manifestation de la foi en son Fils unique, notre frère et Seigneur Jésus Christ. Pour retrouver et pouvoir vivre l'unité, il faut croire en Jésus Christ ressuscité, aimer Dieu et accepter l'Unité comme un fruit de la foi et de l'amour.

Malgré les séparations des nos églises, le peuple de Dieu n'a jamais perdu la conscience de l'Unité fondamentale et mystique de l'Eglise en tant qu'institution divine. Nos églises, même séparées, n'ont jamais perdu la conscience de l'unité et de son importance pour la gloire de Dieu et pour le salut des hommes. Voici rapidement quelques exemples :

- L'Eglise orthodoxe vit toujours avec la conscience de l'Unité dans la plénitude et dans la perpétuation sans faille de l'Eglise indivise à travers chaque diocèse et chaque paroisse.
- L'Eglise catholique-romaine est gardienne de l'Unité à travers l'Universalité de l'Eglise dans l'espace et dans le temps. Elle vit également l'unité à travers le symbole fort d'une seule tête de l'Eglise, notre Seigneur Jésus Christ représenté sur terre par l'évêque de Rome.
- L'Eglise protestante est bien consciente et championne de l'imminence et de l'urgence de l'Unité – pour les protestants, l'unité devrait se faire à tout prix ici et maintenant.

Nous avons donc tous le sens et la conscience de l'Unité chrétienne. Mais nous avons aussi, hélas, le sens de la division et cela nous viens du diable. C'est lui qui divise, qui casse l'unité et qui nous fait peur lorsque nous sommes devant la mort et la Résurrection. Permettez-moi de ne pas entrer dans les détails du mal et de la division, cela n'en vaud pas la peine.

En tout cas, notre devoir primordial est de prier pour l'unité visible et invisible de tous les chrétiens : « que tous soient un », exactement comme nous l'a demandé notre Seigneur dans sa prière sacerdotale auprès du Père avant sa Passion (cf. Jn 17).

Pour finir, voici plus concrètement selon un grand théologien et maître de la prière pour l'unité, le Père Boris Bobrinsky, quelques conseils concernant la prière pour l'unité :

« Il faut multiplier et varier les gestes, les actes, les manifestations d'unité ; habituer les chrétiens à prier ensemble, à réfléchir dans un langage commun, à vivre en frères, en un mot réapprendre à aimer. (...) Ces gestes d'amour doivent déborder de la communauté locale, ils doivent dépasser même le cadre de plus en plus restreint et « minoritaire » et aussi de plus

en plus « nanti » de la chrétienté, afin de partager le pain, le vin et l'huile, les dons naturels de Dieu à l'homme, de les partager dans leur usage immédiat avec ceux qui ont faim et soif.

En même temps que se produisent ces marques d'amour, la prière doit s'intensifier, la prière dans le secret du cœur et la prière en commun. Il n'y a pas à choisir entre ces deux modes de prière, ils se requièrent et se complètent mutuellement. Il est temps que se développe, à côté des programmes de réunions communes de prière, une éducation de la prière, une orientation de celle-ci vers la demande de l'unité, une spiritualité de la prière pour l'unité, en tout temps et en tous lieux. (...)

Enfin, la prière communautaire a une place particulière dans cette symphonie liturgique. Elle est une manifestation, surtout lorsqu'elle unit des chrétiens encore installés dans la séparation. Elle est le témoignage par lequel ces séparés, ces excommuniés mutuels se reconnaissent, se redécouvrent à nouveau comme frères, comme amis, comme membres de la même famille. » (Lire plus sur http://www.unitechretienne.org/index.php?option=com_content&task=view&id=54)

Voilà, mes chers sœurs et frères en Christ, arrivé à la fin de mes propos, j'aimerais bien conclure par deux exhortations : primo, n'arrêtons pas de prier pour que l'unité visible de l'Eglise se réalise, et secundo, acclamons la Résurrection du Christ pour que nous soyons transformés à jamais par elle :

Christ est ressuscité !

Khristos anèsti !
Khristos voskriéssié !
Hristos a îvniat !
Christ is risen !
Krstos tenestwal !
Christus ist auferstanden !
Al'Mashia qam !
Christo è resuscitato !
Christus resurrectus est !

Alléluia !